

Supplément

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: irrégulière



N° de thème: 347.003
N° d'abonnement: 1095779
Page: 7
Surface: 53'494 mm²

P&TS guide les inventeurs dans la jungle des brevets



Les membres du jury du Prix SVC, attentifs aux propos de Christophe Saam (à droite). En quinze ans d'existence, l'entrepreneur a hissé sa PME parmi les cabinets qui comptent dans les brevets en Suisse. NEUCHÂTEL 6 JUIN 2014

> Propriété intellectuelle

Quelque 300 personnes ont franchi la porte du cabinet neuchâtelois l'an dernier, pensant avoir décroché le

Graal

> La PME a fait de la multiculturalité de ses collaborateurs un atout

Fiche signalétique

Directeur général
Christophe Saam
Age
47 ans
Création
1998
Siège
Neuchâtel
Activité
Conseil en propriété intellectuelle (brevets,

marques, design) et conseil en marques
Chiffre d'affaires 2013
7,5 millions de francs
Nombre de collaborateurs
24

Supplément

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: irrégulière



Point prod. maître es production audiovisuelle

P&TS
INTELLECTUAL PROPERTY

N° de thème: 347.003
N° d'abonnement: 1095779
Page: 7
Surface: 53'494 mm²

Un tiers des 100 premières start-up de Suisse ont déjà travaillé avec P&TS. Après quinze ans d'existence, le spécialiste en propriété intellectuelle neuchâtelois figure désormais dans le peloton de tête des cabinets qui déposent le plus de brevets en Suisse. Soit quelque 400 l'an dernier, dans un marché global suisse qui a pour tant tendance à stagner.

BComp (qui propose des matériaux innovants) et Dahu Sport (chaussure de ski avec une botte et une partie rigide), deux jeunes pousses actuellement en lice pour décrocher le Prix à l'innovation du canton de Fribourg, figurent dans le portefeuille de P&TS. Tout comme Swiss Festina Group, Felco, l'EPFL, etc.

Bref, une longue liste de clients qui rappellent qu'il n'en fut pas toujours ainsi. «En 2005, cinq entreprises représentaient 80% de notre chiffre d'affaires. C'est notamment pour lutter contre cette forte dépendance que nous nous sommes rapprochés des start-up et des hautes écoles, indique Christophe Saam, fondateur et directeur général du cabinet. Nous savions que c'était un marché difficile, avec relativement peu de moyens, mais le pari a fonctionné.» Elle possède également une société sœur, qui se consacre aux marques, très utiles pour une jeune entreprise.

La force de frappe de P&TS, qui a mis tout son personnel à contribution pour rendre la visite du jury agréable et vivante, réside justement dans ses collaborateurs. Sur les 24 employés, la moitié sont des conseillers qui combinent un passé d'ingénieurs avec des formations juridiques. Avec une belle présence féminine, comme en témoigne Maria. Autour d'un verre, sur la terrasse de la belle demeure qui leur sert de bureaux, cette ingénieure italienne en électricité ra-

conte qu'elle se plaît éperdument à Neuchâtel. Puis elle enchaîne sur le processus qui amène un inventeur à pousser la porte du cabinet.

L'an dernier, 300 personnes ont tenté leur chance, pensant peut-être, avec une idée pratique ou plus innovante, avoir décroché le Graal. «Nous les écoutons puis nous travaillons sur la brevetabilité de leur produit. Dans le cas du Lirekit par exemple (outil pédagogique de lecture développé par le Valaisan Dominique Savioz), l'interface mais aussi la forme du boîtier étaient particulièrement intéressantes», poursuit la mandataire. Au final, ce sont 156 inventions qui ont été retenues par la société neuchâteloise. P&TS propose également ses services pour toutes les actions en nullité et afin de lutter contre la contrefaçon, notamment.

L'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 7,5 millions de francs en 2013. Hormis deux exceptions, la croissance a toujours atteint deux chiffres sur les quinze années d'existence. Surtout, elle réalise une percée notable en Suisse alémanique avec l'ouverture d'une filiale à Zurich. «Nous devenons ainsi le premier cabinet à être établi des deux côtés de la Sarine, se félicite Christophe Saam. C'est essentiel pour se rapprocher de nos

clients alémaniques. Cela nous permettra en outre d'élargir notre bassin de recrutement de collaborateurs.» Cette antenne a été confiée à un jeune Irlandais, Ronan Guirey, bardé de diplômes. «Nous avons voulu donner une orientation internationale à notre cabinet. Par exemple, nous avons une agente de formalités qui parle couramment chinois, une juriste polonaise, un avocat luxembourgeois, un docteur en sciences des matériaux canadien, etc. De plus,

nous agissons directement auprès des offices nationaux des princi-

«Nous avons une agente de formalités qui parle couramment chinois, une juriste polonaise, un avocat luxembourgeois»

aux pays partenaires, ce qui nous permet d'éviter les honoraires d'agents et d'être très concurrentiels au niveau du prix», relève le directeur général. Pour la PME neuchâteloise, très active dans les télécommunications, l'horlogerie, les machines et les start-up, il sera très difficile d'améliorer sa position sans multiplier les risques de conflits d'intérêts. «C'est pourquoi nous souhaitons nous développer dans d'autres secteurs à moyen terme, comme la chimie, poursuit le dirigeant de 47 ans, qui représente moins de un pour-cent de notre activité.» P&TS souhaite enfin pouvoir représenter ses clients suisses directement devant le Tribunal unifié des brevets, que l'UE met en place pour trancher les litiges. Pour cela, trois de ses collaborateurs ont achevé une formation à l'Université de Strasbourg.